nelle, la foi qui vivifie tout, et la vertu qui donne le courage et la force.

Lundi, 5 août, temps superbe, toutes les barges au large. Nous allons le soir à leur arrivée, toutes sont bien remplies, une surtout qui est allée sur un banc éloigné rapporte dans son amas 8 à 10 pièces magnifiques mesurant jusqu'à 4 p. 9 pouces de longueur et ne pesant pas moins de 70 lbs. Je ne manque pas de faire ouvrir l'estomac de ces grosses pièces, espérant y trouver quelques mollusques des grandes profondeurs ; mais on dirait que l'uniformité règne partout ici, sur les grèves sablonneuses, 5 ou 6 espèces seulement se répètent, et voici que ces gros poissons ne nous rapportent des profondeurs que deux espèces différentes et rien autre chose, un mollusque, la *Cyrtodaria siliqua*, Chemnits, et un crabe à front pointu, une espèce du genre *Maia*.

Le mercredi 7, nous partons deux voitures, M. Bégin avec M. Chôlet, et M. le curé avec moi pour aller rendre la visite de M. Payette au Hâvre-aux-Maisons.

Nous prenons la route qui suit le bord de la mer, pour nous faire voir l'île dans toutes ses parties. C'est à peu près la même distance que par celle qui traverse l'île vers son milieu, mais nous avons l'avantage par la première d'avoir partout des points de vue variés et des plus agréables ; à notre gauche c'est toujours la mer à perte de vue, lorsque des promontoires aux flancs escarpés, qu'on dirait saignants par la couleur rouge qu'ils étalent, ne viennent pas s'interposer pour quelques instants ; et à notre droite c'est partout des cultures avec les résidences propres des propriétaires, généralement en retraite sur le chemin.

Il est rare qu'en portant nos regards du côté de la mer nous ne voyions pas quelques voiles ; ce sont les barques des pêcheurs s'éloignant de terre ou revenant du large, ou encore visitant leurs rets tendus pour le maquereau.